

Ce guide a été rédigé en collaboration avec Martina Leonarz, chargée de cours en sciences des médias et de la communication à l'Université de Fribourg, par les trois syndicats de médias ci-dessous.

Vos réactions, suggestions et expériences sont les bienvenues. Veuillez les adresser à :

- ▶ Valérie Perrin, responsable de l'égalité de la Suisse romande SSM : ssm@worldcom.ch
- ▶ Stephanie Vonarburg, secrétaire centrale de la branche Presse et médias électroniques, syndicom – syndicat des médias et de la communication : stephanie.vonarburg@syndicom.ch
- ▶ Janine Teissl, secrétaire centrale impressum – Les journalistes suisses : janine.teissl@impressum.ch

Il est possible de consulter des études et d'autres documents à ce propos sur le site internet des organisations ci-dessous :

- ▶ www.syndicom.ch/gendergerecht
- ▶ www.ssm-site.ch/fr/medias/dossiers/media-et-genre/
- ▶ www.impressum.ch

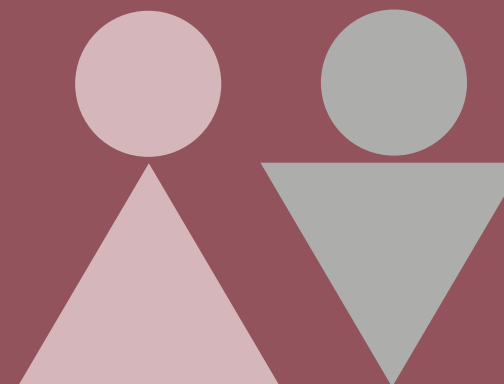
1ère édition, février 2015



Schweizer Syndikat Medienschaffender | Syndicat suisse des massmedia | Sindacato svizzero dei mass media | Sindicat svizzer dils mediuns da massa



IMAGES DE FEMMES – LANGAGE D'HOMMES ? EN FINIR AVEC LES CLICHÉS !



GUIDE DE RÉDACTION NON SEXISTE

Par leur représentation des femmes et des hommes, les médias véhiculent clichés et stéréotypes, tout en transmettant une certaine vision du monde : conservatrice, réaliste ou alors plus militante, par exemple pour expliquer des inégalités entre les sexes. D'une manière générale, ils tendent à cimenter les structures masculines de pouvoir.

Les clichés sexistes concernent certes les deux sexes, mais les femmes font davantage les frais d'une couverture partielle, voire insuffisante. Ainsi les hommes sont-ils proportionnellement plus présents dans les médias en tant que politiciens, scientifiques, artistes ou sportifs qu'ils ne le sont dans la réalité. À l'inverse, les femmes sont nettement sous-représentées par rapport à leur implication réelle dans la société, voire carrément invisibles dans certaines fonctions.

Les discriminations sont également qualitatives, plus subtiles. Alors que l'image des hommes dans les médias correspond plutôt à des clichés généralement positifs, les femmes doivent s'accommoder de stéréotypes qui nient leurs compétences, notamment en tant que personnalités publiques, voire les disqualifient.

Ce petit guide, assorti d'une série de questions à se poser pour éviter de tomber dans le piège des stéréotypes, a pour ambition de fournir une aide aussi utile que possible aux rédactions afin de permettre une représentation plus équilibrée des femmes et des hommes dans les médias.



CHECK-LIST



1. Combattre la sous-représentation des femmes

Les femmes apparaissent moins que les hommes dans les médias. Cette sous-représentation des figures féminines est particulièrement manifeste dans le domaine de l'expertise. Il existe des expertes dans tous les domaines, mais il faut se donner la peine de les chercher. Il faut également permettre à ces expertes d'acquérir la compétence de s'exprimer dans les médias.

Les questions à se poser :

- ▶ Est-ce que j'effectue des recherches hors des circuits habituels d'experts ?
- ▶ Est-ce que je connais une femme experte à laquelle je pourrais m'adresser pour une déclaration ou une interview ?
- ▶ Est-ce que je cherche spécifiquement des femmes ?
- ▶ Est-ce que j'utilise des banques de données d'expertes ?
- ▶ Est-ce que je communique mes contacts d'expertes et de femmes spécialistes à mes collègues ?

2. éviter les stéréotypes – précautions dans la description des personnes

Décrire l'aspect physique ou les vêtements d'une femme n'est pas en soi sexiste et peut être une entrée en matière utile. Mais il n'est pas rare que les médias traitent de l'apparence des femmes alors que rien ne le justifie et leur attribuent des adjectifs infantilisants. Les médias tendent aussi à présenter les femmes et les hommes selon leurs rôles traditionnels stéréotypés.

Les questions à se poser :

- ▶ La description de l'apparence d'une femme est-elle vraiment utile au propos à communiquer ?
- ▶ Est-ce que j'évite les adjectifs ou attributs qui infantilisent ou sexualisent les femmes ?
- ▶ La manière dont je décris les femmes est-elle explicitement ou implicitement négative, voire méprisante ?
- ▶ Est-ce que j'évite les adjectifs qui renforcent les stéréotypes sur les femmes et les hommes ?
- ▶ Est-ce que j'évite d'associer un sexe au contexte auquel il est traditionnellement rattaché (environnement public pour les hommes, espace privé pour les femmes) ?
- ▶ Est-ce que je poserais les mêmes questions à une femme et à un homme ?
- ▶ Le test à l'envers marche-t-il ? Un compte-rendu n'est pas sexiste si l'on peut renverser les rôles de chaque sexe sans les discriminer ou produire un sentiment d'étrangeté sociale.

3. écrire au féminin : un peu de créativité !

Les médias s'expriment encore trop souvent exclusivement au masculin, ignorant largement le féminin. Bien que certains minimisent cette question et la réduisent à un aspect pratique, le langage non sexiste est une exigence éthique et permet de décoloniser les esprits.

Les questions à se poser :

- ▶ Est-ce que je connais les conseils en matière de langage épïcène ?
- ▶ Est-ce que je fais preuve de créativité linguistique ?
- ▶ Est-ce que je prends le temps et l'espace nécessaires aux formes doubles (citoyennes et citoyens) ou aux pronoms et articles splittés (le ou la responsable, celles et ceux qui) ?
- ▶ Est-ce que j'introduis des formes génériques collectives (le corps enseignant, le peuple, la délégation) ?
- ▶ Est-ce que, selon les cas, je féminise ou masculinise les métiers et les fonctions ?

4. L'image : donner aux femmes une visibilité et un nom

Les images donnent le sentiment de refléter la réalité et communiquent surtout au plan émotionnel. Il faut donc les utiliser avec le plus grand soin. Souvent les femmes apparaissent dans les images comme des représentantes anonymes de la société, des victimes sans nom de catastrophes, violences et guerres ou alors comme simples accroches. On tend à souligner leur apparence physique même quand cela n'a aucun lien avec le sujet traité.

Les questions à se poser :

- ▶ Est-ce que je cherche à équilibrer les images de femmes et d'hommes ?
- ▶ Le choix de la femme représentée est-il justifié par le contenu ou uniquement par une fonction « décorative » ?
- ▶ Les femmes et les hommes apparaissent-ils généralement dans un dispositif similaire (taille, posture, perspective) ?
- ▶ Est-ce que je fais l'effort d'éviter de reproduire l'image standard des groupes exclusivement masculins (conférences, tables rondes politiques, etc.) ?
- ▶ Est-ce que je fais l'effort d'éviter de reproduire l'image standard de femmes victimes ou représentantes anonymes de la société ?
- ▶ Est-ce que je fais l'effort d'illustrer mon propos par des images qui rompent avec les rôles traditionnels attribués à chaque sexe ?
- ▶ Est-ce que j'évite les prises de vue sexualisées et sexistes des femmes et des hommes ?

